

CRISE SILENCIEUSE

REPENSER LA RÉPONSE COLLECTIVE AUX DÉPENDANCES

MÉMOIRE RÉDIGÉ DANS LE CADRE DE LA
JOURNÉE D'ACTION POLITIQUE 2025



politique@fmeq.ca
@la_fmeq

La Fédération médicale étudiante du Québec représente les quatre associations étudiantes médicales du Québec, soit près de 5000 étudiants en médecine du Québec. Son rôle principal est de défendre et de promouvoir les intérêts spécifiques aux étudiants en médecine du Québec en matière pédagogique, politique et sociale. À titre de représentante de la relève médicale, elle s'exprime aussi sur divers enjeux du système de santé et promeut par ses interventions des soins plus justes et efficaces.

CONSTATS

- De nombreux organismes communautaires dépendent de fonds d'urgence alloués par les gouvernements. Ce mode de financement annuel, conditionné à des objectifs précis, entraîne une instabilité dans la pérennité des services offerts d'une année à l'autre.
- La réduction des méfaits est une approche largement étudiée et efficace pour minimiser les effets néfastes de la consommation sur la santé. Toutefois, il n'y a que très peu d'études avec des conclusions franches se penchant sur l'impact collatéral de ces mesures sur la communauté.
- Au Québec, la consommation d'alcool bénéficie d'une acceptabilité sociale élevée, soutenue par des normes culturelles et une forte présence médiatique. Cette tolérance se reflète par une réglementation plus permissive, comme la limite légale d'alcoolémie au volant fixée à 0,08, comparativement à 0,05 dans les autres provinces canadiennes.
- Conçues à l'origine comme un outil de sevrage tabagique, les vapoteuses ont rapidement gagné en popularité et sont aujourd'hui devenues une porte d'entrée vers la dépendance à la nicotine, particulièrement chez les jeunes. Au Québec, plus d'une personne sur cinq âgée de 18 à 24 ans utilise des produits de vapotage, et un tiers d'entre elles se considèrent dépendantes à ceux-ci.
- Au Canada, la majorité des décès liés aux opioïdes sont causés par la contamination des drogues illicites par d'autres substances, comme le fentanyl et les benzodiazépines.

RECOMMANDATIONS

- Assurer un **financement pérenne et récurrent** aux programmes de prévention, de traitement et de réduction des méfaits afin d'assurer la stabilité des services.
- Encourager une collecte de données exhaustive et continue, aux échelles municipale, provinciale et nationale, pour obtenir un **portrait précis de la consommation de substances** afin de guider les interventions selon les réalités régionales.
- **Encadrer les messages publicitaires sur l'alcool** en rendant obligatoire l'inclusion d'un bandeau d'avertissement standardisé sur toutes les publicités.
- **Abaisser la limite légale d'alcoolémie au volant à 0,05.**
- **Restreindre la vente de vapoteuses** et de recharges aux pharmacies et commerces spécialisés, en interdisant leur distribution dans les dépanneurs et commerces de proximité.
- **Déployer davantage de trousse de naloxone** dans les lieux publics, à l'image des défibrillateurs, et intégrer l'administration de la naloxone aux cours de premiers soins de base.